

Alexandru BĂNICĂ^{1,2}
Ionel MUNTELE^{1,2}

IRINA-BRÂNDUȘA UNGUREANU



(2 septembre 1941 – 25 novembre 2023)

La présente évocation est une brève présentation concernant la vie et l'œuvre de l'une des grandes personnalités de la géographie roumaine. Mme Irina-Brândușa Ungureanu était un homme d'une grande noblesse d'âme et un géographe complet, doté d'une pensée

¹ Faculté de Géographie et Géologie, Université "Alexandru Ioan Cuza", Iași, E-mails : alexandru.banica@uaic.ro, ionel.muntele@uaic.ro

profonde et d'une vision intégrative, qui a apporté de précieuses contributions au fil d'une longue carrière consacrée à la géographie. Nous lui sommes redevables d'avoir posé des bases scientifiques solides et saines pour la géographie de l'environnement en Roumanie depuis les années 1970, lorsqu'il était l'un des fondateurs de ce domaine. Cette spécialisation et le cours du même nom enseigné pendant des décennies à la Faculté de Géographie et de Géologie de l'Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iași, ainsi que le master « Environnement actuel et développement durable » ne sont que quelques-uns des résultats d'un travail acharné, concentré et minutieux, parfois dans des conditions difficiles, d'un Homme et d'un Professeur qui a marqué des destins et ouvert de nouvelles voies pour l'école de Géographie de Iași.

Irina-Brândușa Ungureanu est née le 2 septembre 1941 à Dorohoi, dans l'actuel département de Botoșani, dans la famille du prêtre Nicolae I. Nicolae et de Maria V. Nicolae (née Iacobescu), licence en droit, institutrice dans plusieurs écoles du département de Dolj. Elle a épousé Alexandru Ungureanu (né en 1941 et décédé en 2024), professeur et académicien, l'un des grands géographes roumains contemporains. Ils ont eu une fille, Maria (mariée, Marion), psychiatre, installée en France. Elle avait suivi le gymnase à l'École secondaire nr.3 et le lycée théorique „Elena Cuza” à Craiova, où elle obtient son diplôme en 1959. En 1961, Irina Nicolae est admise, à la suite d'un concours, au Département de Géographie - Biologie de la Faculté de Biologie – Géographie de l'université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași, où elle obtient son diplôme en 1966, étant la première de sa promotion. En 1968, elle s'inscrit aux études doctorales sous la direction du professeur Constantin Martiniuc et, en 1971, il soutient sa thèse sur la cartographie géomorphologique.

La carrière d'Irina Ungureanu, liée toute sa vie à l'université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași, a été marquée par de nombreuses périodes difficiles dans le contexte politique et social des années 1970 et 1980, au cours desquelles la géographie à Iași et dans la Roumanie entière a souvent lutté pour sa propre survie et, presque toujours, pour la préservation d'une dimension scientifique fondamentale, en résistant aux pressions visant à la transformer en outil de propagande du régime communiste. En 1966, elle est devenue préparateur au Département de Géographie Physique de l'Université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași, en 1971 – assistant, en 1975, maître assistant, en 1990, maître de conférences, et en 1996, professeur. De 1997 à 2006, elle a dirigé le Département de Géographie

de l'Environnement et, en 2006, elle est devenue professeur émérite. Il a continuellement amélioré et affiné sa formation spécialisée par le biais de stages ou d'échanges de documentation et d'enseignement dans le pays et à l'étranger (Bucarest, Paris, Lublin, Bratislava, Nice, etc.).

Irina Ungureanu a été l'un des fondateurs de la Géographie de l'Environnement en Roumanie, construisant avec soin et persévérance le cadre institutionnel et le contenu scientifique de ce domaine. En 1976, quelques années après la Conférence de Stockholm sur le milieu humain (1972), la Géographie Environnementale a été introduite pour la première fois dans le programme d'études. Cependant, le contexte de cette nouvelle sphère d'activité, auquel a contribué le livre du même nom publié par Alexandru Roșu et Irina Ungureanu en 1977, manquait. L'activité inlassable d'Irina Ungureanu pour promouvoir ce domaine, si urgent face à la crise majeure et croissante de l'environnement planétaire, s'est poursuivie – elle a écrit et présenté des articles dans ce domaine lors de diverses manifestations scientifiques, en 1984 elle a publié et enseigné un cours sur l'Analyse et la Protection de l'Environnement à Iași, mais ce n'est qu'après 1989 que la science de l'environnement est devenue un domaine à part entière. Ainsi, en 1993, Irina Ungureanu a créé à la Faculté de Géographie et de Géologie de Iași la spécialisation Géographie – Science de l'Environnement/ Géographie de l'Environnement (licence), en 1997 elle a été autorisée à coordonner des doctorats dans ce domaine, et plus tard elle a fait un effort considérable auquel on doit l'approbation en 2003-2004 d'un programme de maîtrise sur l'Environnement Actuel et le Développement Durable.

Irina Ungureanu était avant tout un professeur, au sens le plus élevé du terme, un homme qui se consacrait à la transmission des connaissances géographiques aux jeunes générations. Les principaux domaines d'expertise dans lesquels elle excellait étaient la géomorphologie, la géographie de l'environnement et la géographie régionale. Elle a soutenu des conférences, des séminaires et des travaux pratiques en roumain et en français, avec un haut niveau académique et un dévouement exceptionnel, sur des sujets tels que la géomorphologie dynamique, la cartographie géomorphologique, les processus géomorphologiques actuels, la géomorphologie, la méthodologie de l'enseignement de la géographie, les moyens audiovisuelles en géographie, la géographie de l'environnement, l'analyse et la protection

de l'environnement, le potentiel naturel de l'environnement, la géographie des Carpates et des Sous-Carpates roumaines, etc.

Elle a contribué à la formation de nombreuses générations d'étudiants au cours de ses 39 années d'activité d'enseignement, mais aussi après sa retraite, en leur inculquant la passion de la géographie. Elle a organisé et géré le stage international des étudiants de Iași, en collaboration avec des géographes français (Université de Paris VII) et polonais (Université de Lublin). Elle a coordonné le travail de 13 doctorants (dont 9 ont achevé et défendu leur thèse) dans le domaine de la géographie de l'environnement, et a encadré des étudiants et des enseignants du préuniversitaire pour la réalisation de plus de 80 mémoires de licence et de thèse de doctorat et de 29 mémoires d'agrégation.

Le travail scientifique d'Irina Ungureanu se mêle harmonieusement à son intense activité d'enseignement. Parmi les contributions les plus importantes dans les domaines de la géomorphologie, de la cartographie du relief, de la géographie régionale ou de l'analyse de l'environnement/géosystème, on peut citer les ouvrages suivants : Cartes géomorphologiques (Junimea, 1978), Géographie de l'Environnement (publié en collaboration avec Alexandru Roșu, 1977), Analyse et Protection de l'Environnement (1984), Géographie régionale de la Roumanie. Carpates et Sous-Carpates (2003), Géographie de l'environnement. L'homme et la nature au début du millénaire (coordinateur et auteur principal, 2003) ou Géographie de l'environnement (2005), ce dernier ouvrage corroborant et intégrant l'ensemble de sa vision géosystémique. La contribution d'Irina Ungureanu à des publications collectives de grande envergure doit également être mentionnée : elle est l'auteur de deux chapitres du traité *Geografia României* (volumes I et IV) publié par la Maison d'édition de l'Académie Roumaine en 1983, et du chapitre sur le relief de la municipalité de Iași dans *Geografia municipiului Iași* (1987), un ouvrage récompensé par l'Académie Roumaine. Au total, l'œuvre d'Irina Ungureanu est vaste : elle a élaboré 162 ouvrages, dont 83 seulement ont été publiés (13 monographies, puis des articles scientifiques, des cours et des tutoriels de travaux pratiques), 44 articles, 28 ouvrages communiqués, 28 rapports des projets de recherche et 7 ouvrages didactiques. Cependant, ce qui impressionne n'est pas le grand nombre d'articles, mais la profondeur, la minutie, le souci du détail et la qualité du discours scientifique qui ressortent de

chaque étude, quelle que soit sa taille. C'était une personnalité scientifique qui est toujours restée fidèle à une approche géographique bien ancrée dans les fondements systémiques et unitaires de la géographie, mais qui a également toujours soutenu l'interdisciplinarité, la valorisation de la convergence entre les disciplines. Elle a promu de nouvelles idées, de nouvelles méthodes intégratives (elle avait proposé, par exemple, la méthode de la visualisation progressive) et a ouvert de nouvelles voies et perspectives à suivre.

Irina Ungureanu s'est consacrée corps et âme à la géographie, suivant les traces de son modèle, le père de la géographie roumaine moderne, Simion Mehedinți, proposant une perspective holistique et systémique de la Terre et de ses géosphères, si précieuse aujourd'hui où nous vivons et pensons de manière de plus en plus séquentielle et superficielle. Pour Irina Ungureanu, la géographie est avant tout une science „des liens interactifs qui produisent des différenciations dans l'espace naturel et la société humaine”. La géographie de l'environnement ne fait donc rien d'autre que ramener la géographie à son essence originelle, tout en prenant conscience des défis contemporains et en intégrant des modèles et des méthodes modernes d'analyse et de prévision („La géographie de l'environnement est le retour à la géographie sur des bases modernes”). Par conséquent, „la géographie de l'environnement doit être orientée vers l'ensemble du système terrestre, le géosystème, en tant que structure complexe et ouverte, avec sa fonctionnalité, sa variabilité spatiale, son évolution et ses problématiques, qui constituent un objet d'étude spécifique” (Ungureanu, 2005). Elle possédait une vaste culture et une grande facilité de passer aux approches inter- et transdisciplinaires avec une excellente intuition du contenu profond de domaines différents et complexes, ce qui lui a permis d'en extraire l'essentiel, dans une manifestation impressionnante de l'esprit intégrateur typique de la vraie géographie. Les modèles proposés par Irina Ungureanu sont essentiellement conceptuels ou qualitatifs, basés sur une connaissance détaillée des mécanismes de fonctionnement du géosystème, ce qui s'est traduit par l'identification ingénieuse d'interactions extrêmement complexes et toujours dynamiques. Cependant, elle a eu l'intuition de la nécessité de trouver des formes et des formules quantitatives, mathématisées, pour traduire cette réflexion en modèles précis pouvant être utilisés à des fins de diagnostic et de

prévision, avec un rôle important pour la société. Elle a toujours été consciente de l'idée de la nécessité primordiale pour la géographie d'être bien ancrée dans les problèmes du présent et, par ses résultats, socialement utile. Mme Irina Ungureanu a participé à de nombreux projets scientifiques, parfois de nature technique, d'ingénierie et d'aménagement du territoire, qui transformaient les résultats d'analyses géomorphologiques ou d'évaluations environnementales complexes en actions concrètes dont les communautés humaines pouvaient bénéficier. Ces idées ont toujours été communiquées de manière assidue et convaincante aux étudiants et aux proches collaborateurs. En outre, elle a toujours été ouverte à de nouveaux concepts et approches susceptibles d'améliorer la connaissance géographique et non seulement. On peut rappeler ici l'ouverture qu'elle a eue au cours des dix dernières années à l'égard de concepts tels que les espaces interstitiels et, surtout, la résilience territoriale, en offrant des conseils et des idées à de jeunes géographes travaillant sur ces sujets, en rédigeant des préfaces à des volumes publiés par eux ou en incluant des considérations sur ces nouvelles approches dans des interventions publiques. Dans un monde de plus en plus pressé, atomisé et dominé par des spécialisations étroites, mais aussi par une dissolution de l'autorité du scientifique et du discours académique, des modèles tels que le professeur Irina Ungureanu sont absolument nécessaires. Il y a un besoin aigu de visions intégratrices, holistiques, unificatrices, orientées vers la compréhension de l'ensemble et de l'action locale, en relation étroite avec la structure et la fonctionnalité du système global (de plus en plus complexe et connecté). Encadrée dans ce que nous pourrions appeler „l'aristocratie” de la géographie roumaine, elle est un modèle d'intellectuelle profonde, toujours éloquente, qui ne laissait pas les tâches et les phrases inachevées, qui exigeait, mais aussi offrait aux interlocuteurs, le sérieux et l'effort de compréhension et d'expression élevée par respect pour la Géographie. Il est essentiel que les idées d'Irina Ungureanu soient pérennes et qu'elles n'aient pas perdu leur actualité parce qu'elles sont le fruit d'une pensée profondément enracinée dans les fondements géographiques systémiques, mais réceptive aux transformations majeures et parfois imprévisibles du monde d'aujourd'hui. À cela s'ajoute un penchant pour le concret et l'appliqué, qui est toujours resté au centre de tout effort ou projet

géographique individuel ou collaboratif. La création scientifique sans cesse répétée, minutieusement (re)corrigée, est la marque d'une réflexion géographique exceptionnelle et d'une patience et d'un souci du détail presque surhumains. Avec une pensée propre, fondée sur une vaste culture et une connaissance approfondie des réalités géographiques, originale, prudente dans la prise et la reproduction des informations, avec une sensibilité scientifique qui transcende l'opportunisme des sujets „à la mode” et va à l'essence des choses, avec une intelligence exceptionnelle, Irina Ungureanu a certainement été l'une des grandes géographes de Roumanie. Au-delà des traits exceptionnels d'une professionnelle, elle restera, surtout dans l'âme de ceux qui l'ont côtoyée personnellement, comme un modèle de noblesse d'âme, d'élégance et de délicatesse, de loyauté, de compassion, de sensibilité, de dignité et de force intérieure, dont elle a fait preuve jusqu'aux derniers instants de sa vie.

DECLARATION OF CONFLICTING INTERESTS

The authors declared no potential conflicts of interest with respect to the research, authorship, and/or publication of this article.